[CINÉMA & AUDIOVISUEL]

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN NOUVELLE-AQUITAINE

Académie de Bordeaux – *2025-2026*

AGENCE LIVRE,
CINÉMA & AUDIOVISUEL
EN NOUVELLE-AQUITAINE

DISPOSITIF ET MODE D'EMPLOI

Le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma s'adresse aux élèves et aux apprentis des lycées d'enseignement général, professionnel, technique et agricole (BTS inclus), publics et privés, ainsi qu'à ceux des centres de formation des apprentis (CFA).

Ce dispositif propose aux élèves et aux apprentis d'acquérir, d'enrichir et de diversifier une culture cinématographique, en suscitant leur curiosité de spectateur par la découverte d'œuvres en salle de cinéma, dans leur version d'origine, et ce depuis 1995. L'ambition est de permettre aux jeunes lycéens et apprentis de développer un regard critique sur les images grâce à l'étude des films et à la réflexion menées avec les professeurs ou les intervenants extérieurs.

En 2024-2025, plus de 12 500 élèves et 500 enseignants ont participé à l'opération, dans 101 établissements scolaires de l'Académie. Près de 34 000 entrées ont été réalisées dans les salles de cinéma partenaires.
Attentifs aux difficultés croissantes rencontrées par les enseignants dans l'organisation des sorties scolaires, notamment pour des questions d'emplois du temps contraints et de coût croissant des transports, nous avons imaginé de nouvelles modalités pour cette année.
Quand cela sera possible pour les salles de cinéma, nous vous proposons d'organiser des journées Cinéma, soit la projection de deux films dans la journée (un le matin, un l'après-midi), couplées avec l'intervention d'un professionnel du cinéma pour donner aux élèves des clés d'analyse des films visionnés.
Vous pourrez nous solliciter dès la rentrée pour l'organisation de ces journées si cela vous intéresse.

Inscription

- Pour l'édition 2025-2026, la date limite d'inscription est le vendredi 26 septembre 2025.
  Les projections débuteront à compter du mercredi 12 novembre.
- L'inscription se fait sur Adage et/ou directement auprès d'ALCA.
- Le bon déroulement de l'opération repose sur l'engagement des enseignants, des formateurs et des chefs d'établissement volontaires.
- Les chefs d'établissement apportent un soutien aux équipes et inscrivent Lycéens et apprentis au cinéma au projet d'établissement.
- Un enseignant relai est désigné dans chaque établissement pour assurer le suivi du dispositif, en lien avec ALCA, le Rectorat et la salle partenaire. Il transmet les documents, recueille et diffuse les informations, est consulté pour la mise en place du calendrier des projections et transmet les propositions d'action culturelle et de formation à ses collègues inscrits.

Choix des films

L'équipe pédagogique choisit dans la liste proposée trois films ou plus pour les lycées, ou deux films pour les CFA. L'établissement s'engage à ce que chacune des classes inscrites voie tous les films sélectionnés et à sensibiliser les élèves avant la séance.

Modalités financières

Le coût de la place de cinéma est de 3 € par élève et par séance, l'entrée est gratuite pour les accompagnateurs.
La part collective du Pass Culture est mobilisable pour régler ces dépenses de billetterie auprès de la salle de cinéma partenaire.

DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE, ACCOMPAGNEMENT CULTUREL ET FORMATIONS

Documents pédagogiques

Un livret pour les enseignants et une fiche pour les élèves, rédigés par des spécialistes du cinéma, sont mis à la disposition des professeurs et de leurs élèves.

Attention ! À partir de cette année, il n'y aura plus de documents imprimés, ces ressources et d'autres seront toutes dématérialisées et téléchargeables sur le site www.alca-nouvelle-aquitaine.fr.

Stages de formation

La formation des enseignants sur les films programmés, et plus généralement sur le cinéma, constitue la clé de voûte de l'opération. Elle est conçue et organisée par ALCA, en partenariat avec la Daac (Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle) du Rectorat.

Trois types de propositions :

- Les prévisionnements : projection des films au programme, rencontre avec les réalisateurs ainsi qu'une proposition de pistes d'analyse et d'exploitation pédagogique. Afin de couvrir au mieux le territoire, des journées de formation sur le même modèle sont organisées dans plusieurs lieux différents.
- Les stages en établissement : une équipe pédagogique peut bénéficier d'un temps de formation adaptée sur demande.
- Plusieurs stages académiques sur le cinéma auront lieu cette année.

  Les modalités pratiques et les précisions concernant ces stages de formation seront communiquées aux enseignants relais. Pour tout renseignement, il faut s'adresser à la Daac.

Interventions en classe

Les classes inscrites peuvent bénéficier d'un accompagnement des films par des professionnels du cinéma : critiques, scénaristes, universitaires, réalisateurs, techniciens…

Ces interventions sont mises en place en fonction de la disponibilité des professionnels et du calendrier des cours et des stages des élèves. Elles se déroulent au sein des lycées et des CFA sur demande des enseignants.

Chaque établissement inscrit a droit au maximum à trois interventions pendant l'année scolaire. Le coût est intégralement pris en charge par ALCA.

Ateliers

L'organisation d'ateliers de pratique est possible, là encore sur demande des enseignants.

Vous pourrez utiliser la part collective du Pass Culture si vous souhaitez organiser plusieurs ateliers pour vos élèves.

Un catalogue de propositions d'ateliers d'une durée de une à trois demi-journées vous sera proposé à l'issue de la période des inscriptions.

Les techniques et thématiques abordées seront très variées, de l'écriture critique jusqu'aux effets spéciaux, en passant par la découverte de la création sonore ou des pockets films.

PROGRAMMATION

Le Dictateur (*The Great Dictator*)

Comédie
De Charlie Chaplin
États-Unis, 1940, 2 h 04
Avec Charlie Chaplin, Jack Oakie, Reginald Gardiner…

Dans le ghetto juif vit un petit barbier qui ressemble énormément à Adenoid Hynkel, le dictateur de Tomania qui a décidé l'extermination du peuple juif. Au cours d'une rafle, le barbier est arrêté en compagnie de Schultz, un farouche adversaire d'Hynkel…
Ce troisième film sonorisé de Chaplin est le premier dialogué, le premier à prendre les mots en compte. Chaplin leur joue quelques tours. Si les patronymes sont politiquement transparents, celui du ministre de la Propagande, Garbitsch, se prononce aussi comme *garbage*, c'est-à-dire « ordures », tandis que la double croix qui remplace la croix gammée nous édifie immédiatement sur le parti qui l'a prise pour emblème, *double-crossed* signifiant « trahi », « trahison ».

« Voilà l'occasion ou jamais d'aller voir ou revoir ce monument du cinéma comique, qui est aussi une œuvre d'une stupéfiante audace […]. Mieux que jamais, Chaplin parvient à mêler dans un même souffle humour, poésie et drame. Sans oublier une réflexion inspirée sur le racisme et la tyrannie, d'une pertinence et d'une actualité permanentes. Aussi drôle que déchirant. »
Vincent Ostria – *L'Humanité*

À bout de course (*Running on empty*)

Drame
De Sydney Lumet
États-Unis, 1988, 1 h 55
Avec Christine Lahti, River Phoenix, Judd Hirsch…

Danny, jeune homme de dix-sept ans, est le fils d'anciens militants contre la guerre du Vietnam. Ses parents Annie et Arthur Pope organisèrent un attentat à la bombe contre une fabrique de napalm. Un gardien mourut lors de l'explosion. Depuis, les Pope sont en fuite. Danny vit assez mal cette situation de mensonge et de dissimulation. Mais tout va basculer lors de sa rencontre avec Lorne Philips, la fille de son professeur de musique.

« Le film de Lumet ne cesse de bouleverser, sans verser dans le pathos, et il faut, entre autres scènes, avoir vu celle entre un père et sa fille remis en face l'un de l'autre après quinze ans d'éloignement, d'incompréhension et d'amour retenu. *À bout de course*, un film qui ne cesse de monter et descendre la gamme de nos affects, raconte en vérité le choix déchirant pour tout un chacun entre la chaleur des sensations venues de l'enfance et l'accès nécessaire, solitaire aussi, à une expression consciente d'elle-même. »
Benoliel – La Cinémathèque française

Le Sommet des dieux

Animation
De Patrick Imbert
France / Luxembourg, 2021, 1 h 35
Avec Lazare Herson-Macarel,
Éric Herson-Macarel, Damien Boisseau…

À Katmandou, le reporter japonais Fukamachi croit reconnaître Habu Jôji, cet alpiniste que l'on pensait disparu depuis des années. Il semble tenir entre ses mains un appareil photo qui pourrait changer l'histoire de l'alpinisme. Et si George Mallory et Andrew Irvine étaient les premiers hommes à avoir atteint le sommet de l'Everest, le 8 juin 1924 ? Seul le petit Kodak Vest Pocket avec lequel ils devaient se photographier sur le toit du monde pourrait livrer la vérité. Soixante-dix ans plus tard, pour tenter de résoudre ce mystère, Fukamachi se lance sur les traces de Habu. Il découvre un monde de passionnés assoiffés de conquêtes impossibles et décide de l'accompagner jusqu'au voyage ultime vers le sommet des dieux.

« Ce film d'animation adapté avec brio d'un manga célèbre atteint des sommets de grâce. *Le Sommet des dieux* est un film totalement renversant. Avec sa réalisation millimétrée, ses plans incroyables, son design et ses dessins hivernaux et sa musique qui nous transporte, comment ne pas être touché par ce film aux valeurs profondes. À couper le souffle. »
Flavien Appavou – *Écran large*

Le Péril jeune

Comédie
De Cédric Klapisch
France, 1995, 1 h 41
Avec Romain Duris, Vincent Elbaz,
Nicolas Koretzky…

Quelques jeunes hommes se retrouvent plusieurs années après avoir quitté le lycée. Ils assistent pendant son accouchement la compagne de leur meilleur ami, mort une semaine auparavant d'une overdose. C'est pour eux l'occasion de confronter leurs souvenirs.

« Film rafraîchissant mais également parfois très émouvant et non dénué de gravité comme lors de ce plan final sur le visage changeant et bouleversant de Romain Duris qui disparaît petit à petit comme les illusions de l'adolescence. Un film assez irrésistible, d'une grande drôlerie mais aussi d'une grande sensibilité surtout lorsqu'il nous fait prendre conscience du temps qui passe et du mal-être que nous connaissions tous plus ou moins à cet âge d'autant que l'identification avec au moins un des protagonistes semble inévitable. Klapisch ne cherche à faire passer aucun message, il a observé et se souvient pour nous livrer un instantané de 1975 expressément banal et par là très juste. »
Érick Maurel – *DVDClassik*

Los Silencios

Fantastique
De Beatriz Seigner
Colombie / Brésil / France, 2017, 1 h 29
Avec Marleyda Soto, Enrique Díaz,
María Paula Tabares Peña…

Nuria, 12 ans, Fabio, 9 ans, et leur mère Amparo arrivent dans une petite île au milieu de l'Amazonie, à la frontière du Brésil, de la Colombie et du Pérou. Ils ont fui le conflit armé colombien, dans lequel leur père a disparu. Un jour, celui-ci réapparaît dans leur nouvelle maison. La famille est hantée par cet étrange secret et découvre que l'île est peuplée de fantômes.

« Avec ce second long métrage, la cinéaste Beatriz Seigner s'affranchit des frontières qui démarquent naturalisme et rêve éveillé, délimitent les territoires des vivants et des morts. Une histoire de vie et de mort, de famille et de fantômes, où, au cœur du drame le plus prosaïque, s'invitent la poésie et la magie. »
Dominique Widemann – *L'Humanité*

« Une manière originale d'affronter le thème douloureux de la nécessité du pardon dans le cadre d'un processus de réconciliation, en l'occurrence celui propre au conflit qui a fait tant de victimes en Colombie. »
Ariel Schweitzer – *Cahiers du cinéma*

Fish Tank

Drame
D'Andrea Arnold
Royaume-Uni / Pays-Bas, 2009, 2 h 02
Avec Katie Jarvis, Kierston Wareing,
Michael Fassbender…

À 15 ans, Mia est une adolescente rebelle avec une unique passion : la danse hip hop. Un jour d'été, sa mère rentre à la maison avec un nouvel amant, Connor, qui s'installe chez elles. Est-ce enfin une promesse de bonheur ou bien un leurre ?

« Primé au festival de Cannes, *Fish Tank* est une œuvre bouleversante, qui excelle à décrire une adolescente rebelle et violente, secrètement éprise de liberté et de loyauté. Quelque part entre Ken Loach pour l'environnement social et les frères Dardenne pour la manière, Andrea Arnold a pourtant un style bien à elle qu'elle met au service de personnages très forts.
Avec *Fish Tank*, c'est le passage de l'enfance à l'âge adulte qui est illustré d'une manière assez remarquable. En effet, la réalisatrice met en place toute une série de situations dont l'assemblage finit par élaborer un tableau très nuancé où il est question de responsabilité, d'éveil à la sexualité, d'expression de soi, de l'avenir que l'on choisit (ou pas). »
Les Grignoux

ÉDITORIAL

À l'heure où les débats publics se polarisent, où les réseaux sociaux amplifient les oppositions et où les repères vacillent face à une surabondance d'images, la culture apparaît plus que jamais comme un espace vital de respiration, de réflexion et de dialogue.

Dans ce contexte, l'éducation aux images joue un rôle fondamental. Elle permet aux jeunes de développer un regard critique, de comprendre les mécanismes de fabrication des images, de distinguer le vrai du faux, mais aussi de s'ouvrir à d'autres récits, d'autres mondes. Elle est un rempart contre les simplifications, les manipulations, les replis identitaires.

C'est dans cet esprit que s'inscrit le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma en Nouvelle-Aquitaine, porté par une coordination réunissant ALCA, la Région Nouvelle-Aquitaine, la Drac, les Rectorats de Bordeaux et de Poitiers, et la Draaf. Chaque année, une sélection de films variés est proposée aux élèves, accompagnée d'outils pédagogiques, d'ateliers de pratique et de rencontres avec des professionnels du cinéma.

Plus que jamais, la culture doit rester un bien commun, accessible à toutes et tous, et l'éducation aux images un levier d'émancipation pour les jeunes générations.

Rachel Cordier, directrice générale d'ALCA

COORDINATION RÉGIONALE

ALCA, agence livre, cinéma et audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine, est missionnée par le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine et la Drac pour assurer la coordination de Lycéens et apprentis au cinéma dans l'Académie de Bordeaux.

ALCA est l'instance privilégiée des politiques concertées entre l'État et la Région, en articulation avec les politiques culturelles des départements, des métropoles et des collectivités, garantissant la cohérence de l'action publique dans le territoire.
Au service des professionnels et en lien avec eux, l'agence, attentive à l'économie et à l'aménagement culturel du territoire régional, est le moteur du développement des savoirs et des compétences en matière artistique, culturelle, patrimoniale et éducative.

C'est dans ce cadre qu'ALCA assume également la mission de Pôle régional d'éducation aux images.

CONTACTS

- ALCA Nouvelle-Aquitaine
  Sébastien Gouverneur
  Coordinateur de Lycéens et apprentis au cinéma
  +33 (0)5 47 50 10 26
  sebastien.gouverneur@alca-nouvelle-aquitaine.fr
- Rectorat d'Académie – Daac
  +33 (0)5 57 57 35 90
  sandra.mourad@ac-bordeaux.fr
- Draaf – SRFD
  +33 (0)5 56 00 42 34
  bertrand.bonnefon@educagri.fr
  srfd.crarc.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

AGENCE LIVRE CINÉMA & AUDIOVISUEL EN NOUVELLE-AQUITAINE

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

PRÉFET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté Égalité Fraternité

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

ACADÉMIE DE BORDEAUX
Liberté Égalité Fraternité

CNC centre national du cinéma et de l'image animée

Images extraites d'*À bout de course*, *Fish Tank*, *Le Dictateur*, *Le Péril jeune*, *Le Sommet des dieux* et *Los Silencios*.